

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 54 (1981)

Heft: [10]

Rubrik: Schulen stellen sich vor

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schulen stellen sich vor

Die AKAD feiert den 25. Geburtstag

Wer von uns hat es nicht schon selbst erlebt: Man hört sich ein Referat, eine Magistralvorlesung (damit ist lediglich das Verfahren, nicht die Qualität bezeichnet) an und steht vor der Frage, wie das hier vermittelte Wissen in unserem Gedächtnis gespeichert werden soll. Zwei grundsätzlich verschiedene Wege bieten sich an:

- man hört aufmerksam zu und *versteht* den Inhalt. Nur wenige Zuhörer vermögen jedoch mehr als die Quintessenz des Gesagten für eine spätere Verwendung z. B. in Examen zuverlässig im Gedächtnis zu speichern. Die während der Rede gezeichneten geometrischen Figuren oder Männchen vermögen uns später wenig diesbezügliche Anhaltspunkte zu geben.
- man schreibt auf uns ist damit so vollkommen beschäftigt, dass einem der Inhalt der Rede *entgeht*. Immerhin: man hat ein *Skriptum*, das für die Examensvorbereitung meist genügt.

Das Problem, dass die überwiegende Zahl der Menschen nicht zugleich *verstehen* und *aufschreiben* kann, ist wohl so alt wie die Universität.

Noch vor der Zeit der wohlfeilen Photokopie gab es Kommilitonen, die ihr Skriptum auf Wachsmatrizen abtippeten und mit Umdruckern vervielfältigten. Manch ein Unsinn ist auf diese Weise verteilt worden, weil die Skripten eben von fleissigen Schreibern verfasst und tel quel abgetippt wurden.

Wer je sich in Examensnöten mit diesen schlechten Vervielfältigungen herum-schlagen musste, kann die Idee nachvollziehen, die zur späteren Gründung der AKAD führte. Mit didaktisch aufbereiteten (d. h. fernunterrichtlichen) Texten wird Wissen vermittelt, zusätzlicher mündlicher Unterricht dient dazu, die Einübung des individuell Gelernten zu vollziehen und den Stoff wo nötig, durch Experimente nahezubringen.

Das erste Tätigkeitsgebiet der AKAD war der Zweite Bildungsweg, die Maturavorbereitung berufstätiger Erwachsener also. Denn hier bestanden fast ideale Voraussetzungen: Gut motivierte Leute (Fernunterricht verlangt eine gute Motivation!) auf eine externe staatliche Prüfung vorzubereiten, ohne dass dazu eine Mindeststundenzahl vorgeschrieben ist.

Später sind weitere Lernziele mit ähnlichen Voraussetzungen vor allem im Bereich der kaufmännischen Aus- und Weiterbildung mit dieser Schulmethode erschlossen worden. Eine Handelsschule führt in Etappen zum eidg. Fähigkeitszeugnis, eine Wirtschaftsfachschule zu höheren kaufmännischen Fachprüfungen (eidg. dipl. Buchhalter, Bankbeamte etc.). Auch Sprachdiplome lassen sich auf diese Weise vorbereiten.

Die AKAD ist in den 25 Jahren ihres Bestehens eine grosse Schule geworden, die mit modernsten Mitteln arbeitet. Sie hat ihre Methode auch «exportiert»: In der Bundesrepublik Deutschland existiert eine Tochterschule mit lokalen Schulungszentren in Stuttgart, München, Frankfurt, Düsseldorf und Hamburg, in Zürich ist das IMAKA in der Kaderschulung tätig. Zudem arbeiten in der Schweiz regionale Schulen mit kantonaler oder verbandlicher Trägerschaft mit AKAD-Lehrmaterial. Von allem Anfang an hat die AKAD ihre Aktivität auf jene Ausbildungsbereiche konzentriert, wo das öffentliche Bildungswesen Lücken offenliess, Bedürfnisse

nicht abzudecken oder Begabungen nicht zu wecken vermochte. Sie möchte ergänzend – nicht «alternativ» – wirken, dies in der Überzeugung, dass in diesem Bereich private Schulen mit ihrer besseren Anpassungsfähigkeit, ihrem Innovationsvermögen und ihrer Bereitschaft zur persönlichen Betreuung der Studierenden besser und rationeller arbeiten. Ein staatlicher Zweiter Bildungsweg ist nach ihrer Auffassung ebensowenig sinnvoll wie eine Reparaturwerkstätte am Ende einer Produktionsstrasse: So etwas gibt es nur bei staatlicher Planwirtschaft.

Wir glauben an die Möglichkeit einer sinnvollen Kooperation zwischen staatlichem und privatem Bildungswesen, und wir glauben auch, dass die bestehende Konkurrenz privater Schulen mehr Vorteile als Nachteile mit sich bringt. Aus dieser Überzeugung heraus arbeiten wir auch im VSP mit.

Georges Durtschi



«Rückgrat der AKAD-Studiengänge sind die Lehrhefte, in denen der Stoff leicht fasslich und übersichtlich dargeboten wird. Die gelösten Aufgaben werden von qualifizierten Lehrkräften korrigiert.»

Les 25 ans de l'AKAD

L'AKAD, qui est un membre important de la Fédération suisse des écoles privées, vient de célébrer avec éclat le 25^e anniversaire de sa fondation.

C'est donc une excellente occasion de présenter l'école, son développement et son large éventail d'activités aux collèges et aux lecteurs de suisse romande.

C'est un groupe d'étudiants et d'assistants à l'Université et à l'Ecole polytechnique de Zurich qui est à l'origine de l'Akademiker Gemeinschaft qui créa en 1956 une école de Maturité.

Aujourd'hui, le groupe AKAD, dirigé par MM. H. Maissen et J. Meier, se compose d'une maison d'éditions, qui produit notamment les ouvrages scolaires et l'ensemble du matériel pédagogique utilisé par les écoles du groupe, une école à Zurich, en deux bâtiments, comprenant en outre un institut de Management et de formation des cadres et cinq écoles en Allemagne fédérale (Düsseldorf, Frankfurt, Hamburg, Munich et Stuttgart).

L'école de Zurich, dont les directeurs sont M. Durtschi (l'actuel président de notre fédération), MM. Hottenstein et A. Wälti, s'est considérablement développée au cours des années. On pourra en juger par l'énumération chronologique, ci-dessous:

- 1956 *L'école de Maturité*
Prépare à la Maturité fédérale et aux examens d'admission à nos hautes écoles (Ecole polytechnique et St-Gall).
Elle offre des cours à plein-temps, des cours du soir ou par correspondance, assortis de séminaires de travail.
- 1963 *L'école supérieure de formation professionnelle*
Diplômes et certificats fédéraux de comptable, d'employé de banque et de commerce, d'économie d'entreprise, etc.
- 1968 *L'école de commerce*
Avec des cours en 1, 2 ou 3 ans, permettent d'obtenir un diplôme de commerce ou le certificat fédéral de capacité.
- 1968 *L'école de langues*
Enseignement des langues modernes et du latin, selon des horaires et à des rythmes les plus variés.
- 1968 *Une école spécialisée*
Profession para-médicales et sociales.
- 1976 *AKAD-FEMINA*
Compte-tenu de l'évolution et de l'apparition d'une nouvelle demande spécifique, qui offre des cours de culture générale et de psychologie, philosophie, sociologie, etc.
- 1979 *Le 10e degré*
Accueille les plus jeunes élèves de l'AKAD pour une année scolaire post-obligatoire, permettant une consolidation de la formation antérieure, un meilleur accès à la vie professionnelle ou la poursuite d'études secondaires supérieures.

En outre, dès 1958, dans le cadre de la formation continue des adultes, l'AKAD offre de nombreuses possibilités de perfectionnement et de formation selon des modalités et des horaires souples et variés. Les utilisateurs peuvent y préparer des certificats et des diplômes officiels, suisses et étrangers.

En résumé, l'AKAD définit elle-même son objectif:

permettre à chacun et notamment à ceux qui sont déjà engagés dans la vie professionnelle, d'obtenir une formation solide, sanctionnée par des diplômes reconnus. Les méthodes utilisées devant permettre d'y parvenir sans perte de temps, compte-tenu des aptitudes et des possibilités individuelles.

Afin d'illustrer l'engagement d'AKAD pour ses élèves, il convient, je crois, de signaler, que si l'un d'entre eux échoue à un examen il peut suivre gratuitement les cours jusqu'à la prochaine session.

*Eine Ausstellung von hohem Rang unter
dem Patronat des chinesischen Comités
für archäologische Funde, Beijing*

DIE GRAB-ARMEE DES ERSTEN KAISERS VON CHINA

*5 lebensgrosse Soldaten und 2 Pferde aus
dem legendären Fund bei Xian, China.*



IN DER RHEINBRÜCKE BASEL

**21. Oktober –
31. Oktober 1981**

Au cours de la cérémonie du 25e anniversaire, le 8 septembre, à la Wasserkirche de Zurich, en présence de nombreux représentants des autorités et des écoles publiques, le Président du Conseil d'Etat, M. Wiederkehr, a rendu un vibrant hommage à l'œuvre accomplie par AKAD en suisse alémanique. Il a déclaré que l'enseignement privé, ainsi conçu, est non seulement un partenaire utile, mais indispensable, de l'école publique.

Dans une allocution empreinte d'émotion, mais non dépourvue d'humour, une ancienne diplômée de l'AKAD, Mme M. Fankhauser, Dr. en théologie, a rappelé par son cas particulier une situation fréquente et que nous connaissons bien:

Après avoir échoué au passage dans l'enseignement secondaire officiel, à un âge où l'on a aussi d'autres problèmes à résoudre, l'accès aux études lui était résolument fermé.

C'est grâce à l'AKAD, que quelques années plus tard, elle a pu préparer avec succès la Maturité fédérale et réaliser sa vocation.

Nous adressons nos félicitations et nos vœux à l'AKAD, dont l'activité fait honneur à l'ensemble de l'enseignement privé suisse.

Henri Moser

Informationen

Sitzung des VSP-Dachverbandes

Am 4. September 1981 haben sich die Delegierten des Dachverbandes in Bern zu einer Sitzung versammelt: P. Bagnoud, J. du Pasquier (an Stelle von M. Huguenin), H. Moser, P. A. Piquet, F. Haenssler, M. Huber und G. Durtschi. Herr F. Michel musste sich entschuldigen lassen.

Wichtigstes Traktandum war das weitere Schicksal des 1961 gegründeten Fürsorgefonds des Zentralverbandes Schweizerischer Privatschulen. Diese nach dem Prinzip der Sparkasse mit Risikoversicherung aufgebaute unabhängige Stiftung besitzt zwar Aktiven von ungefähr Fr. 700 000.—, die Zahl der angeschlossenen Schulen ist aber gering, im Grunde zu gering, um auch weiterhin ihre Selbständigkeit als sinnvoll erscheinen zu lassen.

Einige Regionalverbände haben bereits eigene Familien-Ausgleichskassen oder sind grösseren Kassen angeschlossen, die auch weitere Dienstleistungen bieten. Der VSP wird den Zusammenschluss des Fürsorgefonds mit einer grösseren Kasse prüfen, wobei nach Möglichkeit die Stiftung als solche erhalten bleiben soll.

Mit in die Verhandlungen wird der Präsident des Stiftungsrates, Hr. Emile Regard, einbezogen.

Weitere Traktanden betrafen die Herausgabe des neuen Privatschulführers und die Verbesserung der Kontakte zwischen den Sprachgruppen. Schliesslich sprach sich der Zentralvorstand – einer Anregung des VSH folgend – einstimmig für die Schaffung eines schweizerischen Dachverbandes der Ehemaligenvereine von Privatschulen aus.

Georges Durtschi